

Montfort qui sera en opération l'an prochain, au fonctionnement des beurreries et des fromageries actuellement en opération, et surtout au grand Orphelinat agricole de la Compagnie de Marie, dont les immenses bâtisses seront parachevées, d'ici à deux mois.

J'ai pu admirer sur l'immense ferme de cet Orphelinat, un des plus beaux bâtiments de ferme de la Province. C'est unique dans son genre. Cette bâtisse comprenant les étables, les écuries, le poulailler, la bergèrie, le fenil, etc, etc, coûte près de \$5,000 ; elle repose sur un solage de pierre qui a coûté \$600 et mesure 255 pieds de long sur 56 pieds de large.

La cave aux légumes est de 54 par 42 pieds. On y remarque 4 silos de 13 pieds carrés sur 24 de haut. La couverture couvre une superficie de 21,000 pieds. Les étables ont été construites pour loger 80 vaches, 20 chevaux, 200 moutons, 500 volailles, etc, etc.

La beurrerie des Révds Pères, qui peut recevoir 15,000 lbs de lait par jour, est de première classe sous tous les rapports; ainsi que la glacière. On y remarque aussi des moulins à scie, à farine, des magasins, des forges, etc.

Je ne puis donc trop conseiller aux Canadiens des Etats-Unis ou de Québec, pouvant disposer de quelques centaines de piastres et désirant devenir propriétaires d'un bel établissement agricole qui fera leur bonheur et celui de leur famille, de se hâter d'aller visiter ce canton et de se mettre en relation avec le Révd Père Bouchet, Ptre Supérieur, Arundel, comté d'Argenteuil, P. Q.

*Le chemin de fer et l'œuvre de la colonisation.* — Le progrès de la colonisation au Lac St-Jean a été remarquable, depuis l'établissement du chemin de fer dans cette région. Depuis son ouverture, la vente des terres de la Couronne, dans ce district, a été de au-delà de 60,000 acres. Un nombre considérable de colons des anciennes paroisses de la province de Québec et des canadiens rapatriés venant des Etats-Unis ont pris des terres au Lac St-Jean.

Un élan nouveau y a été donné à l'agriculture et aux industries de toutes sortes. L'année dernière, grâce aux moyens de communications par chemin de fer, les cultivateurs de ce district ont pu expédier sur les marchés de Québec du fromage pour une valeur de \$200,000, à part le commerce considérable de bois qui a donné de l'emploi directement ou indirectement à 3,000 hommes. C'est assez dire qu'il y a avantage à construire simultanément un chemin de fer en même temps que se fait le défrichement des terres.

Le Lac St-Jean en est un exemple bien évident, parce que le défrichement des terres se fait actuellement avec plus d'avantage et de rapidité qu'autrefois.

### CAUSERIE AGRICOLE

CAISSE D'ÉCONOMIE ET BANQUE AGRICOLES EN FAVEUR DES CULTIVATEURS

Outre l'assistance nécessaire à un grand nombre de colons, il serait avantageux d'ouvrir la porte aux emprunts à ceux qui ont bien la force et le courage comme les connaissances agricoles requises pour devenir colons, mais qui manquent d'argent nécessaire aux besoins que commandent les quatre ou cinq premières années de la prise de possession de leurs terres.

Avant tout, ce qu'il faut aux colons, c'est qu'il n'y ait aucune cause de découragement, ou le moins possible. Tous les obstacles qui pourraient survenir doivent être applanis, autant que possible, par ceux qui ont à cœur l'agrandissement et le succès de notre agriculture.

Personne n'ignore que la colonisation de nos immenses terres non encore défrichées serait une source d'augmentation de la véritable richesse de notre pays, et ceux qui doivent en être les instruments, pour en préparer la voie, c'est-à-dire les colons, ont nécessairement droit à la plus grande protection possible.

Les colons d'aujourd'hui ne sont pas dans une égale position que ceux d'autrefois, car l'agriculture a des exigences qu'elle n'avait pas alors. A présent elle commande des connaissances générales plus variées en fait de théorie et de pratique agricoles ; il faut au cultivateur des aptitudes bien plus grandes pour lutter avantageusement avec les autres pays, quant aux produits nécessaires à toutes les industries pour alimenter le commerce, tant dans la province de Québec que sur les marchés des pays étrangers.

Les échanges de produits agricoles se faisant sur une plus grande échelle entre tous les pays, les produits provenant de l'agriculture doivent être de première qualité, et la culture faite avec le moins de frais possible. La bonne qualité des produits de l'agriculture, comme les voies de communications faciles, promptes et peu coûteuses sont d'une nécessité absolue pour assurer le succès de l'agriculture, et comme conséquence de l'industrie et du commerce.